

Lille

Edmond, nouveau «Juste»

Le 19 janvier, en mairie de Lille, a été remis à Edmond Vandeportaele, à titre posthume, la médaille du Juste pour avoir sauvé la famille Bugajski pendant la guerre...

IL AVAIT 10 ANS. C'était un 11 septembre. Il habitait alors le quartier Saint-Sauveur à Lille. Des policiers sont venus. C'était une époque où des enfants pouvaient être arrêtés au seul motif d'une étoile. C'était en 1942...

Pendant un an et demi, David est devenu Daniel. Un enfant caché. Sa survie, ainsi que celle de sa famille, il la doit à des hommes exceptionnels... «Ma sœur Sarah et moi avons d'abord été accueillis par le pasteur Nick, à Fives. Puis, c'est l'abbé Stahl qui s'est occupé de nous : nous avons séjourné pendant plusieurs mois au «patronage» au Buisson, enregistrés comme vagabonds, pour ne pas être «repérés».

Puis, l'abbé Stahl a été dénoncé par une lettre anonyme. Concours de circonstance : la lettre est interceptée par un postier, qui prévient le prêtre, ce qui lui donne le temps de disperser les enfants juifs qu'ils cachaient. Sarah, devenue Suzanne, se retrouve dans un orphelinat à Loos. David-Daniel rejoint la maison de redressement de Bouvines.

Accueillis par un oncle

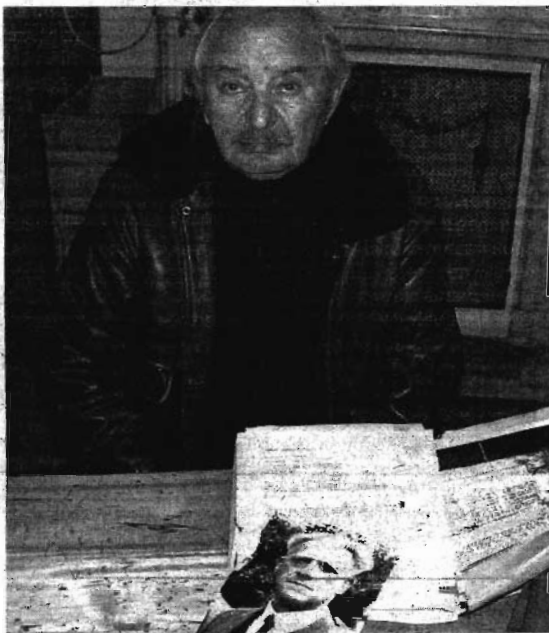
Un jour, une dame contacte le pasteur Nick : elle recherche une femme pour aider son fils récemment veuf à élever ses trois enfants. Le pasteur pense à la maman de David, qui a réussi elle aussi à se cacher. «Je connais quelqu'un, mais elle est juive et a deux enfants», lui répond-il. Edmond Vandeportaele accepte de suite. Il accueille, chez lui, à Lille, d'abord la maman et David en février 1943,

puis Sarah les rejointra en décembre. «Sa première motivation a sans doute été d'avoir une aide pour élever ses enfants. Mais il aurait pu refuser de prendre des risques avec une famille juive chez lui ! C'était une forte personnalité, un héros de la première guerre mondiale qui imposait le respect. Sa famille et le voisinage étaient au courant de notre existence, mais personne ne nous a dénoncés... Pendant plus d'un an, nous avons porté le nom de «Vandeportaele» et avons été considérés comme neveu et nièce d'Edmond... Pour moi, c'était mon oncle, et il l'est resté après la guerre.» Le petit garçon a grandi. Un jour, le besoin de rendre hommage à celui qui l'a sauvé avec sa famille s'est fait ressentir. «Pour que son geste ne tombe pas dans l'oubli», présente-t-il. Il a alors entamé des recherches historiques, recueilli des témoignages pour monter un dossier.

A Yad Vashem

Edmond portera désormais le titre de «Juste» donné par l'Etat d'Israël, qui honore ceux qui ont sauvé des Juifs au péril de leur vie pendant l'occupation nazie. Ce 19 janvier, c'est en mairie de Lille, des mains du représentant de l'ambassade d'Israël, qu'il a reçu ce titre. Après la cérémonie, un pot de l'amitié a été organisé à la synagogue de Lille.

En France, on compte 2500 Justes, dont le pasteur Nick et l'abbé Stahl... «En Israël, il existe une allée des Justes, «Yad Vashem». Chaque arbre planté porte le nom d'un



David Bugajski devant la photo de «son oncle» qui l'a sauvé pendant la guerre...

«Juste». Des noms sont aussi gravés sur un mur. Désormais, il y aura celui d'Edmond...

Ce 19 janvier, le principal intéressé, Edmond Vandeportaele, ne sera pas là : il est décédé voilà 43 ans. Mais sa famille sera présente... «De son vivant, il n'aurait sans doute jamais accepté un tel honneur, c'était quelqu'un de pudique. Après la guerre, on s'est revu régulièrement, mais nous n'avons jamais reparlé de cette période et de son acte de cou-

rage... Il sort de son portefeuille un morceau d'étoffe précieusement plié... «Ma mère avait gardé ce bout de tissu dans ses affaires. Si à l'époque les policiers l'avaient trouvé, on aurait été arrêté. Ma mère a été folle de vouloir conserver cela...» Il replie le bout d'étoffe jaune, une étoile en son centre, qu'il ne quitte jamais, sur lequel on peut lire le mot «Juif»...

Anne Sophie Hourdeaux